

LE VRAI CHANGEMENT POUR MONTRÉAL

Consultation sur l'avenir du secteur manufacturier à Montréal

Mémoire déposé à la Commission sur le développement économique et
urbain et l'habitation
par Vrai changement pour Montréal

12 septembre 2016

Mémoire déposé par Vrai changement pour Montréal à la Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation de la Ville de Montréal, le 12 septembre 2016.

Rédaction et correction

Justine McIntyre, conseillère de ville de l'arrondissement Pierrefonds-Roxboro et chef de Vrai changement pour Montréal

Émilie Joly, responsable des communications et du soutien aux élus de Vrai changement pour Montréal

À propos de Vrai changement pour Montréal

Vrai Changement pour Montréal est un parti politique municipal fondé en 2013. Lors des dernières élections municipales, le parti a terminé au deuxième rang à la mairie de Montréal. Le parti compte actuellement sept élus dans les arrondissements de L'Île-Bizarre-Sainte-Genève, de Pierrefonds-Roxboro et de Ville-Marie. Le parti est dirigé par la chef intérimaire Justine McIntyre, conseillère de ville Pierrefonds-Roxboro (Bois-de-Liesse). Vrai changement pour Montréal œuvre à modeler une métropole à l'image des citoyens et à proposer des projets intelligents, innovants et durables.

// info@vraichangementmtl.org

// [Facebook](#)

// [Twitter](#)

Chers membres de la Commission,

Vrai changement pour Montréal souhaite prendre part dans cette consultation sur l'avenir du secteur manufacturier à Montréal. Nous sommes heureux que la Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation se penche sur cette question importante. Nous regrettons de ne pas siéger à cette commission et de ne pas pouvoir y participer de manière plus approfondie. Néanmoins, nous sommes reconnaissants de l'opportunité de partager avec la Commission, sous forme de ce mémoire, nos réflexions sur cet enjeu important pour la planification de l'avenir de la Ville.

Je vous prie d'accepter, Mesdames, Messieurs, mes cordiales salutations.

Justine McIntyre
Chef de Vrai changement pour Montréal

Contexte du secteur manufacturier à Montréal

La Ville de Montréal, comme de nombreuses villes du nord-est de l'Amérique du Nord, a connu une croissance économique grâce à ses multiples industries. Son emplacement sur la rive du fleuve St-Laurent fait de Montréal un endroit de choix pour le commerce ainsi que le transport des biens et marchandises. En commençant par la traite des fourrures, au début de notre histoire, le port de Montréal a donné naissance à des industries qui s'y sont établies. Certaines restent aujourd'hui des lieux phares, intimement liés à l'identité de la Ville: Five Roses, Molson.

Parmi les industries les plus importantes, Montréal est reconnue pour avoir su attirer et développer les industries de l'aérospatiale, des métaux, du meuble, de la pharmaceutique, des textiles et du vêtement, entre autres.

Ces industries ont toutes laissé leur empreinte sur la Ville, autant au niveau des bâtiments, des usines et des autres infrastructures physiques qu'au niveau de l'offre de l'emploi et de la création, dans certains cas, d'une spécialisation reconnue à l'internationale.

Néanmoins, il est clair, en regardant les statistiques présentées dans le rapport du service de développement économique de la Ville de Montréal du 16 juin 2016, que les industries de production de biens sont en perte de vitesse par rapport à celles orientées vers les services¹.

La Ville est un organisme «vivant» en ce sens qu'elle est en transformation constante. Actuellement, l'effet couronne pousse les industries à s'établir à l'extérieur des zones hautement urbanisées et des centres-ville. Phénomène inévitable, regrettable ou souhaitable? Quoi qu'il en soit, Vrai changement pour Montréal soutient que pour tout secteur ayant un si grand impact sur la Ville et sur son développement, autant économique qu'urbain, il est pertinent de considérer les impacts positifs autant que les inconvénients et d'identifier les tendances dans le but de bien cibler et de stimuler les opportunités pour ce secteur.

¹ Selon le rapport cité, de 1981 à 2011, l'agglomération de Montréal a perdu 132 430 (52,3 %) emplois manufacturiers. Source : Avenir du secteur manufacturier à Montréal, Ville de Montréal.

Avantages reliés au secteur manufacturier

L'éventail de l'offre d'emploi

Les emplois dans le secteur manufacturier varient de postes de gestion et d'ingénierie aux postes de fabrication, de manutention et de livraison. Quoique certains postes requièrent une éducation supérieure et des qualifications spécifiques, d'autres offrent l'occasion à ceux ne détenant pas de diplôme d'intégrer le marché du travail et même d'y recevoir une formation spécialisée. Également, pour les nouveaux résidents venant de l'étranger, il s'agit d'emplois accessibles autant sur le plan des qualifications que de l'intégration linguistique.

L'effet d'entraînement sur d'autres secteurs d'activité

Le secteur manufacturier contribue au dynamisme de différents secteurs d'activités en étant clients pour les matières premières, les ressources énergétiques et différents services créant indirectement des emplois et de la richesse.

La résilience économique

Quoique la tendance est d'investir massivement dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) et dans les industries du service, il est important, dans un cas de crise économique provoquée par une instabilité des marchés, une baisse soudaine de la demande, ou tout autre imprévu, d'assurer la résilience économique de la Ville en offrant une diversité d'emplois. Ainsi, la baisse soudaine ou temporaire d'un secteur peut être atténuée par la stabilité de l'offre dans d'autres secteurs.

L'effet multiplicateur élevé

Chaque dollar de produits ou de biens vendus génère une plus-value pour l'économie locale, car une grande proportion des biens sont vendus à l'étranger, injectant pour ainsi dire de l'argent de l'étranger à l'économie montréalaise.²



Centre de fabrication Bombardier dans l'arrond. St-Laurent

Inconvénients reliés au secteur manufacturier

Les nuisances

Le bruit, l'odeur et la pollution générés par certains types d'industries sont de véritables nuisances pour la population urbaine. Il est donc important de considérer le type d'industrie permis à proximité des zones résidentielles et aussi d'imposer le respect des normes environnementales en ce qui a trait aux émissions de gaz à effet de serre. Inversement, permettre un développement résidentiel en bordure d'une zone industrielle risque de créer des conflits et des inconvénients pour les futurs résidents.

² Les exportations manufacturières représentent autour de 90 % des exportations totales du Québec. Source : Statistiques Canada et Bureau du recensement des États-Unis.

³ Source: <http://bombardier.com>

La cohabitation

Le camionnage (aux fins de livraison de matériaux et des biens) est une autre source de nuisance pour le voisinage. Par conséquent, le plan d'accès à l'entrepôt ou à la réception d'une industrie doit être aménagé de manière à réduire les nuisances à la circulation ainsi qu'aux résidents. Les heures d'opération, surtout s'il s'agit d'une activité qui génère du bruit, doivent être arrimées aux règlements de nuisances de l'arrondissement.

La désertification

Lorsqu'une industrie décide, pour des raisons qui lui sont propres, de quitter ses installations, la Ville se trouve avec un véritable casse-tête: comment réaffecter le site abandonné? Il s'agit souvent de vastes terrains, avec un ou des bâtiments difficilement réadaptables et une contamination des sols qui est le résultat de longues années d'exploitation industrielle.⁴ La difficulté réside dans le risque que le terrain délaissé entraîne un effet de désertification autour de lui. La Ville doit donc travailler à stimuler des projets structurants et innovants qui donneront un nouveau souffle aux quartiers concernés.



Une succursale de la SAQ installée dans Angus Shops, ancienne usine de wagons du CPR, arrond. Rosemont.

⁴ On peut penser à l'usine de Canada Melting dans le quartier Saint-Henri (arrondissement du Sud-Ouest), à l'usine Sugar Lantic dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve ou encore l'usine Jenkins Valves à Lachine. Des exemples de transformations réussies sont le Nordelec à Pointe-Saint-Charles, le CPR Angus Shops à Rosemont, entre autres.

⁵ photographié par Atilin, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3731623>

Opportunités

Le taux de change, les impôts et les avantages gouvernementaux

Élément non négligeable de la concurrence par rapport aux marchés internationaux, le bas taux relatif du dollar canadien agit comme stimulant économique pour les acheteurs et investisseurs étrangers⁶. Le taux de change est pourtant volatile et sujet aux alinéas du marché; il est important que la compétitivité de l'industrie repose aussi sur d'autres éléments plutôt que de se fier uniquement à un bas taux de change.

En choisissant d'avantager un secteur ciblé grâce à des crédits d'impôts, le gouvernement peut stimuler la croissance d'une industrie en particulier, comme ce fut le cas notamment de l'industrie pharmaceutique dans les années 1990 à 2000.

Le «on-shoring»

Il s'agit du contraire de la pratique du «off-shoring», qui consiste à envoyer outre-mer l'aspect manufacturier d'une industrie. La tendance semble se renverser. Suite à une hausse des salaires de base en Asie, ou encore pour des raisons de contrôle de qualité, de rapidité de livraison ou même pour des raisons éthiques, plusieurs compagnies choisissent de rapatrier la fabrication de leurs produits en Amérique du Nord et dans certains pays d'Europe. Cette tendance pourrait grandement bénéficier à Montréal, qui a l'espace et la main d'œuvre pour accueillir ce type d'activité économique. Montréal n'est bien sûr pas seule: d'autres villes canadiennes et américaines se font concurrence pour attirer de nouveaux sites de fabrication.

L'innovation «perturbatrice»

Les innovations technologiques dans le secteur manufacturier auront un impact perturbateur dont nous ne saisissons pas encore le plein potentiel. L'intelligence artificielle, la robotique avancée et les avancées en impression 3D pourront avantager les industries qui sauront les adopter et les intégrer dans leurs processus. Avec la proximité des centres de recherches universitaires et les incitatifs économiques reliés au développement des nouvelles technologies offerts par le gouvernement du Québec, par Investissement Québec, et par le Centre de recherche industrielle du Québec, Montréal est très bien placé pour devenir un chef de file de l'innovation du secteur manufacturier.

Les «grappes»

La théorie veut que s'il y a un bon noyau d'activités établi, ce noyau stimulera d'autres à se développer autour de lui et en relation avec lui; plus ce noyau d'activité prend de l'ampleur, plus d'autres seront attirés à venir s'installer à proximité, formant ainsi une «grappe». Cette grappe peut inclure tout l'écosystème entourant l'activité: les universités et écoles techniques qui

⁶ De 1988 à 2002, la dépréciation de 28 % du dollar canadien par rapport au dollar américain correspond à une croissance de 102% des exportations manufacturières du Québec; de 2003 à 2009 l'appréciation de 18,5 % du dollar canadien correspond à une croissance des exportations manufacturières du Québec de seulement 6 %.

Source: Institut de la statistique du Québec.

forment les employés, les fournisseurs de matériel, les sous-traitants et partenaires, les banques, prêteurs et investisseurs. En développant des lieux partagés et en encourageant le regroupement de certains secteurs d'activités, comme le Technoparc dans l'ouest et le quartier de l'innovation dans le centre-sud, Montréal agit positivement pour stimuler le développement économique des secteurs ciblés. Également, consolider les liens entre les universités, les écoles techniques et les employeurs contribue à créer un cercle vertueux d'offre d'emploi et de bassin d'employés.

La tendance local-micro

Par le passé, le secteur industriel était défini par de grosses industries lourdes comme celles de l'automobile, avec ses chaînes de montage. L'industrie moderne, elle, subit une transformation en faveur de la fabrication à petite échelle. On peut penser à la prolifération des microbrasseries dans les dix dernières années (MacAuslan, Benelux, Dieu du Ciel, etc.) versus MolsonCoors, le géant mondial de la bière, fondé à Montréal en 1786. D'autres industries jadis déperissantes vivent une renaissance inspirante sous forme de petites entreprises de fabrication locale: autant dans l'industrie du meuble que des vêtements, du cuir et d'autres textiles, pour ne nommer que celles-là.



La terrasse St-Ambroise de la Brasserie McAuslan, arrond. Sud-Ouest

⁷ photo: <http://mcauslan.com/blog/galleries/terrasse-st-ambroise/>

Recommandations

Recommandation 1 : Cibler les secteurs à relancer

Montréal est déjà reconnu comme un expert mondial dans certains domaines et offre des avantages uniques aux industries, autant en procurant un environnement intéressant au plan culturel, créatif, urbanistique et économique qu'en offrant une main-d'œuvre hautement éduquée. Il est important de cibler les secteurs que la Ville souhaite encourager et de venir en soutien aux secteurs déjà en effervescence, par le biais d'une planification urbaine intelligente, de la stimulation de liens intersectoriaux, de la création de lieux de contact, d'événements et de compétitions.

Exemple : Mélanie Joly, la ministre du Patrimoine canadien et députée d'Ahuntsic-Cartierville, a annoncé, au début du mois de septembre 2016, la création d'un comité consultatif qui proposera et mettra en œuvre des actions et projets afin de relancer un secteur ciblé, soit la «Cité de la Mode» dans le secteur Chabanel.

Recommandation 2 : Développer des pôles d'innovation ou incubateurs

La technologie évolue rapidement, et la Ville se retrouve souvent à la remorque des avancées technologiques. Afin de stimuler et de soutenir l'effervescence disparate et le foisonnement sporadique, la Ville devrait créer des pôles d'innovation, des incubateurs, en réunissant dans un même quartier entrepreneurs, innovateurs, créateurs, manufactures et lieux de recherche et de savoir.

Exemple : Présentement, la Ville de Montréal fait face à une opportunité unique de se positionner en tant que leader mondial dans le développement des véhicules électriques. Avec la création d'un Quartier des véhicules électriques, projet proposé par Steve Shanahan, Conseiller du district Peter-McGill dans l'arrondissement de Ville-Marie, la Ville pourrait réunir les différents acteurs, partenaires et investisseurs autour de ce grand projet phare pour Montréal.

En avril 2016, la ministre de l'Économie, Dominique Anglade, a annoncé que Québec allait consacrer à l'innovation dans le secteur manufacturier 500 M\$ sur trois ans. Cette somme sera puisée dans les fonds propres d'Investissement Québec et du Fonds de développement économique. Selon la ministre, le secteur manufacturier innovant est constitué d'entreprises qui accordent une place de choix à la robotisation, à l'automatisation et à l'essor des technologies. Une opportunité pour l'industrie manufacturière.

Recommandation 3 : Mettre à valeur les espaces vacants

Le taux d'inoccupation des espaces industriels de 7% pour la région métropolitaine de Montréal peut être converti en opportunité si la Ville mettait ces espaces à la disposition des étudiants, des jeunes entrepreneurs, des start-ups et des groupes de recherche en technologies manufacturières et de fabrication. Par ailleurs, des installations de production à grande échelle peuvent être rééquipées afin d'accommoder des cycles de production plus courts, plus spécialisés ou à plus petite échelle.

Exemples : Mobilier de Gaspé, un fabricant Montréalais fondé en 2014 qui vend des meubles sur mesure sans intermédiaire, a dû déménager à peine un an après sa fondation. Victime de son succès, l'entreprise a quitté la rue de Gaspé et s'est installée dans un espace plus grand dans Ahuntsic. Mobilier de Gaspé est l'exemple parfait des besoins des entreprises en démarrage pour des locaux abordables et qui peuvent s'adapter aux besoins évolutifs de l'entreprise. D'autres exemples d'entreprises de fabrication à petite échelle se trouvent dans le domaine de la maroquinerie: m0851 (Mile-End) et Cokluch (Villeray) sont deux marques montréalaises d'accessoires en cuir qui ont volontairement opté pour un mode de production local et à petite échelle, qui fait partie du cachet de leur marque.

Recommandation 4 : Promouvoir et mettre à profit les valeurs d'équité et de développement durable

La population montréalaise est sensible aux enjeux sociaux et environnementaux. Elle réclame de plus en plus que ses équipements collectifs, ses projets de développement, son offre commerciale soient équitables et durables. L'industrie peut miser sur le savoir-faire montréalais en matière d'économie sociale, de technologies propres, d'efficacité énergétique afin de rendre le produit final plus attrayant sur les marchés locaux et internationaux ainsi que de démontrer la pertinence et l'importance d'intégrer ces valeurs au secteur manufacturier.

Exemples : L'Éco-campus Hubert-Reeves dans le Technoparc de l'arrondissement St-Laurent mise sur la protection des richesses écologiques et récréatives afin de stimuler un environnement de recherche et de développement en harmonie avec l'environnement. Les Petites-Mains, dans l'arrondissement Villeray-St-Michel-Parc-Extension, est une entreprise d'insertion sociale et professionnelle, qui aide les femmes en difficulté, monoparentales, sans-emploi ou issues de l'immigration à apprendre un métier et à réintégrer le marché du travail.

Conclusion

Malgré les pertes d'emplois dans le secteur industriel, ce secteur demeure au deuxième rang des secteurs d'emploi après le secteur de la santé⁸ et représente 13,4% de l'activité économique de l'agglomération de Montréal⁹. Les emplois du secteur de la fabrication sont une garantie de résilience en cas d'un ralentissement économique dans d'autres secteurs économiques importants. Vrai changement pour Montréal croit qu'il est important de comprendre et de stimuler les nouvelles tendances industrielles et manufacturières afin de mieux soutenir ce secteur de l'économie. La Ville doit également veiller à une planification stratégique et sensible de son territoire afin d'intégrer harmonieusement ce secteur avec d'autres secteurs d'activités.

Enfin, Vrai changement pour Montréal est persuadé que Montréal, avec ses universités et ses écoles techniques, est bien placé pour répondre aux besoins, aux défis et aux opportunités de l'industrie, grâce à son bassin d'emploi, son emplacement de choix, la disponibilité de son parc immobilier, sa culture unique en Amérique du Nord et sa réputation comme ville innovante.

Nous souhaitons remercier tous les membres de la Commission pour l'attention qu'ils porteront à ce mémoire et nous attendons avec impatience de recevoir le rapport et les recommandations de la Commission.

Justine McIntyre
Chef de Vrai changement pour Montréal
justine.mcintyre@ville.montreal.qc.ca
514-624-1488

⁸ Selon les statistiques de 2012, sur les 1 162 000 emplois de l'agglomération de Montréal, 120 930, soit 10,4%, étaient dans le secteur de la fabrication. Source: Statistiques Montréal, profil économique de l'agglomération de Montréal.

⁹ Source: Ville de Montréal, octobre 2013, profil sectoriel de la fabrication de l'agglomération de Montréal.